

## MATTHIAS ZSCHOKKE : PARCOURS

Matthias Zschokke est né à Berne en 1954. Après une formation de comédien à la Schauspielschule de Zurich, il joue durant trois ans à Bochum. En 1980, il va s'établir à Berlin, où il commence à écrire. Il est l'auteur de six livres en prose, de quatre pièces de théâtre et de trois films.



Matthias Zschokke, l'auteur

Trois de ses pièces ont été présentées à Genève, par Martine Paschoud : *L'Heure bleue ou la nuit des pirates* au Théâtre de Poche (1993), *Les Alphabètes* à la Comédie (2000), et mise en scène par l'auteur *La Commissaire chantante* au Poche (2002). On peut lire de lui en français : *Max*, trad. Gilbert Musy, éd. Zoé, 1988. *L'Heure bleue ou la nuit des pirates*, trad. Gilbert Musy, éd. Zoé, 1993. *L'Ami riche*, trad. Gilbert Musy, in *Mimos*, Revue de la Société Suisse du Théâtre, N°3, 1997. *Bonheur flottant*, trad. Patricia Zurcher, éd. Zoé, 2002. Sur ce roman et la distance prise par les personnages face à la réalité, Wilfried Schiltknecht relève : « Échapper pour quelques heures aux contraintes de la routine et d'une société qui, par une surabondance d'impératifs et de distractions de toutes sortes, tente d'éviter à tout prix que ses membres puissent connaître la solitude et dialoguer avec eux-mêmes, tel est le besoin partagé par tous les personnages. Ils aspirent à se connaître et à s'éprouver librement, hors des contraintes du temps. Le récit les dépeint sur le vif, ouverts au gré de leur présent à des pensées, impressions et sentiments immédiats, pour entrer dans un rapport à l'existence personnel et prendre conscience de la densité de leur propre temps. »

Traductrice de son dernier roman, Patricia Zurcher a choisi trois textes dans un recueil, *Ein neuer Nachbar* (2002) pour former *Berlin, l'éternel faubourg* (Ed. Minizoé, 2003) qui s'ouvre sur un portrait plein de bruits et de « gargouillis de bonheur ininterrompu » d'une ville qui écarte livres et spectacles avant qu'ils n'aient pu susciter un accueil. Une ville emplie de fièvre et de faux-semblants où l'atmosphère est exaltée et destructrice tout à la fois. *Traces* permet de suivre l'écrivain dans un trajet à vélo qui le mène vers son atelier. Il en vient à songer à sa propre fin en contemplant les marques laissées par une roue sur la paroi. Zschokke finit par adresser une *Lettre aux Lémaniques* qui marque son renoncement à l'idée « de la supériorité de l'art ». Matthias Zschokke a reçu notamment le Prix Robert-Walser pour *Max* et le Prix Gerhard-Hauptmann pour sa pièce *Les Alphabètes*.

Sa pièce *L'Ami riche* a été mise en scène par Michel Kullmann en 2003 au Théâtre de Carouge. *L'Ami riche* ou comment l'argent tisse-t-il les rapports sociaux et le monde, pareil à une éponge aspirant tout à son passage ? Est-il possible de préserver éthique et dignité face à la force d'attraction toujours renouvelée de la richesse ? Un architecte désœuvré, sa femme et une écrivaine en résidence se frottent à cet ami ou ennemi intime qui phagocyte tout au nom de son divertissement et de son humanité prédatrice. À l'ennui, l'auteur oppose l'attrait de la vie et la dérive des sentiments qu'il fait découvrir dans sa pièce. L'écriture de Zschokke est proche parfois de celle d'un Robert Walser dans l'art de noter de minuscules observations dont la combinaison donne au texte sa dimension hypnotique et quasi obsessionnelle. Cette écriture démontre que le théâtre est une pensée mise en forme autant qu'une forme qui permet de penser.